

LE Journal de Nanterre

ORGANE DES INTERETS LOCAUX
RÉPUBLICAIN INDÉPENDANT, POLITIQUE & LITTÉRAIRE
PARAISANT LE DIMANCHE

ADRESSER LES COMMUNICATIONS A L'ADMINISTRATION : 36, RUE SAINT-GERMAIN, NANTERRE
Les annonces doivent parvenir au plus tard le samedi matin au bureau du Journal. Les articles locaux insérés dans la tribune libre doivent parvenir au plus tard le vendredi matin.
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS
AUCUN ARTICLE NON SIGNÉ NE SERA INSÉRÉ

PRIX DES RÉCLAMES & ANNONCES : Réclames, la ligne 1^{re} page 1 fr., 2^e page 0 fr. 75, 3^e page 0 fr. 50 — Annonces, 4^e page 0 fr. 25

VILLE DE NANTERRE
SOCIÉTÉ de DOTATION de la JEUNESSE de FRANCE
SECTION DE NANTERRE

GRANDE MATINÉE

ORGANISÉE AU PROFIT DE L'ORPHELINAT DE LA SOCIÉTÉ
LE DIMANCHE 2 OCTOBRE 1898

A 2 heures précises
DANS LA SALLE DES FÊTES DE LA MAIRIE
Avec le Concours de
La Fanfare Municipale des Sapeurs-Pompiers de Nanterre
Directeur : M. A. WALTER, A. O.
La Société Chorale des "FILS D'ORPHÉE" de Puteaux
Directeur : M. GRAVE, A. O.

M^{ME} THÉNARD, I. O.
de la Comédie-Française
M. DESSARNEUX, M. RAMOY, COMIQUE
des Salons de Paris de Parisiana
M^{ME} X... & M. X...
de l'Opéra

CONFÉRENCE SUR L'ŒUVRE

par M. DULAURENS, délégué-général de la Société

PRIX DES PLACES

Réservées : 3 francs — Premières : 2 francs — Secondes : 1 franc
On peut se procurer des Billets : à la MAIRIE, et chez les Membres du Comité : MM. GARONI, conseiller municipal, président; GRELET, vice-président; THOMAS (Charles), secrétaire; PLÉCOT, trésorier; CIR, BONIN, MAILLET et PAILLOT (André), censeurs.

LES GRÈVES A NANTERRE

Nous avons appris avec le plus vif plaisir la cessation de la grève de l'usine Fougères et la nouvelle que les ouvriers des quelques usines nanterriennes n'avaient pas suivi le mouvement. Nous n'ignorons pas que, malheureusement, les ouvriers de nos usines ne sont pas assez puissamment organisés pour soutenir une lutte, et la grève dans ces conditions est une souffrance inutile. Nous donnons acte, aux ouvriers, de leur calme et de leur bon esprit. Rien n'est perdu, s'il est fait droit aux requêtes de leurs camarades des grands cen-

FANFARE MUNICIPALE DES SAPEURS-POMPIERS

Le temps n'a pas été favorable dimanche dernier, à la sortie projetée par la fanfare. La pluie qui n'a cessé de tomber tout l'après-midi, l'a quelque peu gênée. Néanmoins, à 3 heures, la fanfare se

Nouvelles Locales

Touring-Club de France

Nous remarquons parmi les candidats admis, pendant le mois d'août, à faire partie du Touring-Club de France les noms de MM. Gauss, négociant en vins, A. Heunape, fils, étudiant, Mary-Ramy, artiste dramatique, boulevard Thiers.

Voleurs découverts

Les auteurs d'un vol commis au préde M. Mercadié, chemin des Grands Buissons ont été découverts et arrêtés grâce à la perspicacité de M. Causin secrétaire du commissaire.

Il s'appellent Jean Lamesch, Louis Rey et Louis Albouy; âgés de 20 ans tous les trois, ils étaient sans domicile; vivaient rien que des vols qu'ils commettaient journellement, ils avaient installé dans un fossé, à côté du pont de Bezons, une cabane des plus primitives.

Au moment de leur arrestation ils y faisaient cuire leurs aliments avec les ustensiles volés à M. Mercadié.

Vol de pommes de terre

Le nommé François Goubet, habitant sente des Bachottes à Puteaux, a été surpris volant des pommes de terre, dans un champ appartenant à M. Nézet, au lieu dit les Saurins.

Le voleur a été envoyé au dépôt.

Un Sauvetage

M. Rault, qui habite Bezons a retiré lundi, dans l'après-midi, au pont de Bezons, une dame Champion, de Courbevoie, et qui s'était jetée dans la Seine. Des chagrins intimes étaient, paraît-il, la cause de la funeste détermination de cette malheureuse.

LES CANONS EN PAPIER

Bizarre coïncidence. Au moment où on parle de désarmement, voici qu'on découvre un nouveau procédé de construction de canons, qui rendrait cet engin meurtrier d'un usage plus facile encore. C'est la Papeterie qui nous donne cette nouvelle:

Une fois de plus, Krupp, le fondeur de canons, veut révolutionner l'artillerie du monde. Il vient de fabriquer, pour l'infanterie allemande, des canons de petit calibre en papier.

Il s'agit de légères qu'un soldat peut aisément en porter un, mais la résistance est plus grande que celle d'une pièce de campagne en acier de même calibre.

Après les journaux, les canons... le papier tend à devenir le plus formidable engin du monde.

Dames Françaises

Les séances d'ouvrage de cette si intéressante Société, interrompues pendant les vacances, vont reprendre très prochainement.

M^{ME} Moïse, présidente de la section de Nanterre, nous prie d'annoncer que les séances d'ouvrage recommenceront à partir du premier mardi d'octobre et les conférences le troisième vendredi du même mois.

La première conférence sera faite par M. le Dr Caire.

BARON

Constructeur-Mécanicien
Médaille d'Or — Paris 1895



Travaux de Précision
tous sur bois et tous Métaux. — Travail à Façon
USINE A VAPEUR
Installation, neuf et entretien d'usines en tous genres
Bicyclettes et Tandems sur Commande. Location, Réparations de Machines en tous Genres
Ci-devant : 7, rue du Chemin-de-Fer
Actuellement :
15, rue Saint-Germain
NANTERRE (Seine)

A LOUER

Pièce de 80 mètres de superficie, au rez-de-chaussée.
Pour magasin de réserve ou industrie, 6, rue St-Denis, près la Mairie. S'adresser dans la Maison.

AVIS

Tous les Vins qui se vendent 5, rue du Chemin-de-Fer, à Nanterre, chez M. L. CHAUVÉAU, sont garantis naturels venant directement des Propriétaires.
Celui à 0 fr. 45 le litre, malgré son prix modique, peut satisfaire les palais les plus délicats.
Les Vins en fûts sont livrés directement par les Propriétaires. Celui vendu à 86 francs la pièce nue, rendu à domicile, est irréprochable.

Mr & Mme PERARDEL

AGENCE
DE
Vente et Location
DE MAISONS
33, Boulevard du Couchant
(ancien 29)

Bachelet père

ENTREPRENEUR
DE MAÇONNERIE & MARBRERIE
76, rue du Chemin-de-Fer
Grand Magasin de Chaussures
56, Rue du Chemin-de-Fer 56
Ancienne Maison FROMONT
MAUMONT SUCC^R
Chaussures de fatigue et de luxe
Spécialité
pour dames, fillettes et enfants
Tous les articles se recommandent par la qualité et le soin de la confection et leurs prix modérés.

DAME

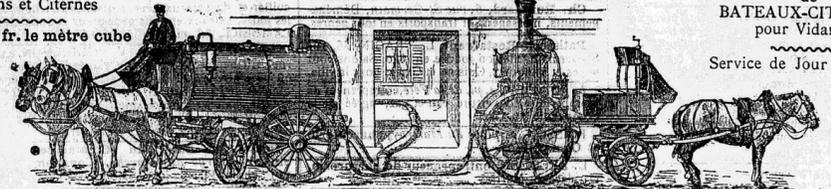
Sténographe, possédant une machine à écrire, désire position, donne des leçons et fait des copies chez elle. S'adresser aux bureaux du Journal.

BANQUE FRANÇAISE

118, Boulevard Montmartre, PARIS
PRETS sur toutes successions en France
ACHAT de nues-propriétés et usufruits
à un prix toujours plus élevé que les C^{es} d'Assurances
REMISE AUX INTERMÉDIAIRES
Téléphone 153.26.
GUMEURS G. AUBERT
165, Rue de Paris, MONTREUIL-SOUS-BOIS (Seine)
CAHIER A BOUT AMBRÉ
CAHIER GOMMÉ, FERMOIR INUSABLE

VIDANGES A VAPEUR DE RUEIL (S.-&-O.)

Spécialité pour épuisement de Pièces d'Eau Purins et Citernes
Prix : 5 fr. le mètre cube



Service spécial de BATEAUX-CITERNES pour Vidanges
Service de Jour et de Nuit

Ancienne Maison V^o BALLAY
ALEXANDRE LE BOTMEL, Successeur

PANAMA A LOTS

Tirage le 15 Octobre 1898
Gros Lot : 250.000 fr.
Envoyer 2 fr. 50 pour recevoir un numéro à option

LE GROS LOT

Parait le jour même de chacun des Tirages
du Crédit Foncier, de la Ville de Paris, des Bons de l'Exposition, du Panama, etc
Il en donne de suite les résultats et publie la liste des lots non réclamés.

BUREAUX :

18, rue de Provence, Paris

A LOUER

76, Rue du Chemin-de-Fer, Nanterre
Tout près de la Gare
Beaux petits Appartements
Eau et Gaz

PHISIES, BRONCHITES, ASTHME, COQUELUCHE, EMPROUÈMENTS

Goulet en sachant la
CIGARETTE LAGASSE
Régulateur des organes respiratoires
Prix : 4 Fr. la boîte France poste
Dépôt: PHARM^{ie} Centrale d'Alsace-Lorraine
11, rue Lafayette, PARIS, et toutes Pharmacies.

GROS LOT : 250.000 FR.

Pour 5 francs on reçoit 5 numéros part. — Premier tirage, 15 octobre prochain des PANAMA à LOTS et PRIME VALANT 5 fr. — 1 lot de 100,000 fr., 2 lots de 10,000 francs, 2 lots de 5,000 fr., 5 lots de 2,000 fr., 50 lots de 1000 francs. — Opération autorisée. — Intégralité des lots à chaque groupe.
Ecrire de suite au directeur du journal Les Echos financiers, 58, rue de Maubeuge, PARIS.

BONS DE L'EXPOSITION DE 1900

Tirage le 25 Octobre 1898
Gros Lot : 100,000 fr.
Envoyer 1 fr. pour recevoir un numéro à option

LES VALEURS A LOTS FRANÇAISES

Par un Ancien Agent de Change
Cette brochure contient, pour chaque valeur, la date des tirages, le détail des lots, le montant et l'échéance des coupons, le taux de remboursement, etc., etc.

Prix : 60 centimes

Franco par la Poste
En Vente : Aux Bureaux du Journal Le Gros Lot, 19, rue de Provence à Paris, et chez tous les Libraires.

PLUS de CONSTIPATION

Par l'emploi de la
TARTROHEINE CHARLARD
PILULES laxatives et fortifiantes
DOSE : Une pilule au dîner ou le soir agit le lendemain matin.
Prix : la boîte de 60 pilules : 3 fr.
Envoi d'une petite boîte d'essai contre retour de cette annonce et 15 centimes en timbres-poste.
Pharmacie CHARLARD, 12, N° DONS-BONVILLE, PARIS.

SAVON DENTIFRICE CHARLARD

Le meilleur Dentifrice antiseptique
Pour entretenir les dents, gencives, muqueuses, et pour éviter les accidents buccaux :
APHTES, GENGIVITES, STOMATITES, etc.
Prix de la boîte porcelaine : 3 fr.
Envoi d'une petite boîte d'essai contre retour de cette annonce et 15 centimes en timbres-poste.
Pharmacie CHARLARD, 12, N° DONS-BONVILLE, PARIS.

A LA COIFFURE MODERNE

GRANDS SALONS DE COIFFURE DE LA GARE
E. CAUCHOIS
Professeur diplômé des Ecoles et Académie de Coiffure de Paris
82, Rue du Chemin-de-Fer, NANTERRE (Seine)
POSTICHES, PARFUMERIE
Articles de Toilette
VOILES & PARURES DE MARIÉES
VENTE & LOCATION
PRIX MODÉRÉS
CHAPELLERIE DES ÉLÉGANTS
POSE DE CRÈPE
Coup de Fer instantané
Cravates et Boutons de Chemises

TRAITEMENT DE L'ANÉMIE PAR LES PILULES FERRUGINEUSES DU Docteur BLAUD

de la CHLOROSE ou PALES COULEURS (Maladie des Jeunes Filles)
A. Sorellé
Imp. E. HUBY, 36, rue St-Germain, à Nanterre, et 29, rue de Maupeou à Rueil

Les Chemins de fer du Monde

Le Ministère prussien des travaux publics vient de publier dans l'Archiv für Eisenbahnwesen un tableau d'ensemble sur le développement du réseau des chemins de fer du monde pendant la période quinquennale de 1892-1896. Le résultat de ce travail que la longueur totale des voies ferrées dans le monde entier était, à la fin de 1896, de 714.998 k., en augmentation de 60.470 k., soit 9 o/o depuis 1891.

Le tableau suivant donne pour chacun des continents la longueur et l'accroissement des lignes :

Pays	Longueur au 31 déc. 1896	Accroissement total 1892-96	Accroissement moyen
Amérique.....	374.742	21.598	6,0
Europe.....	257.203	23.233	10,8
Asie.....	45.883	8.612	23,0
Océanie.....	22.372	1.970	9,6
Afrique.....	14.798	3.127	26,9

De tous les réseaux européens, c'est le réseau allemand qui, au point de vue de la longueur des lignes exploitées, tient la tête avec 47.348 kilomètres.

Viennent ensuite : la France (41.173 kilom.), la Russie (38.642 kil.), le Royaume-Uni (34.221 kil.), l'Autriche-Hongrie (32.180 kil.), l'Italie (15.447 kil.), l'Espagne (12.282 kil.), la Suède (9.885 kil.), la Belgique (5.777 kil.) et la Suisse (3.563 kilomètres).

Si, maintenant, on se place au point de vue de l'accroissement survenu sur les lignes européennes, de 1892 à 1896, l'ordre des Etats est modifié notablement.

C'est alors la Russie qui est la première avec une augmentation de 6.997 kil. (22.10 p/o). Viennent ensuite dans l'ordre : l'Autriche-Hongrie avec 3.325 kil. (13,9 o/o), l'Allemagne avec 3.171 kil. (7,1 o/o), la France, au quatrième rang, avec 2.750 kil. (7,1 o/o) l'Italie avec 1.774 kil. (12,9 o/o), le Royaume-Uni avec 1.518 kil. (4,6 o/o), la Suède avec 1.434 kilomètres (16,8 o/o) et l'Espagne avec 1.408 kil. (12,9 o/o). La Belgique et la Suisse présentent des accroissements respectifs de 434 kil. (8,2 o/o) et 213 kil. (6,3 o/o).

Le réseau des chemins de fer du monde a nécessité un total de frais d'établissement de 180 milliards 633.286.930 fr., soit 92.788.430.942 fr. pour les lignes d'Europe et 86.844.855.988 fr. pour les lignes hors d'Europe. Ces chiffres sont obtenus en comptant que les frais d'établissement d'un kilomètre de voies s'élevaient, pour l'Europe, à 364.637 francs et pour les nations extra-européennes, à 189.702 fr.

Enfin, en admettant un chiffre de 7 fonctionnaires et ouvriers par kilomètre de ligne, ce qui est loin d'être exagéré, on trouve qu'il y a plus de 5 millions de personnes occupées directement dans l'exploitation des chemins de fer.

LA SEMAINE

Samedi 17 septembre. — L'ouverture de la procédure de révision du procès Dreyfus est décidée sur la proposition de M. Sarrien, ministre de la justice.

Dimanche. — L'Officiel publie la nomination du général Chanoine, comme ministre de la guerre et celle de M. Godin, sénateur, au ministère des Travaux publics, en remplacement de MM. Zurlinden et Tillaye démissionnaires.

Le général Zurlinden était venu lui-même s'offrir aux ministres de l'Instruction publique et des Affaires étrangères et avait beaucoup insisté sur la nécessité de faire la révision immédiatement. Le lendemain de sa nomination, il proposait au Conseil des ministres de donner des ordres pour le retour de Dreyfus et demandait à M. Lockroy, si pour le ramener on enverrait un cuirassé ou un navire de commerce, dans quel port il aborderait, etc.

Quelques heures après, ce général qui n'a qu'une parole, ayant été chamberé par M. Cavaignac et les officiers du

2^e bureau, opérant une volte-face complète et retournant son dolman. Il ne voulait plus entendre parler de révision et obliait les engagements pris.

A la suite de sa démission, Louis Drumont, les Rochefort, qui l'avaient traité de traître, de félon, de vendu à l'Allemagne, le serrent sur leur cœur de nationalistes. Tous les anciens boulangistes pensent enfin avoir trouvé leur général. Cavaignac passe du coup au second plan.

Le général Chanoine recueille à son tour les insultes de ces braves patriotes.

Mardi. — Pendant qu'on affiche sur tous les murs la turpitude inoffensive du petit Gabelle, le ministre s'illustre par un acte qui lui rallie pour vingt-quatre heures les sympathies des directeurs de la politique actuelle : Rochefort, Drumont, Judet, et autres Millevoys. Il pratique le pardon des offenses et réintègre Zurlinden dans son commandement de Paris.

Le père Bailly en pleure d'attendrissement dans la Croix, et les journaux de l'Etat-Major qui traitaient les ministres de traîtres, de vendus, de bandits, se contentent de les appeler vieilles frippouilles.

Mercredi. — Le général Zurlinden, cœur d'or, opinions irrécusablees, s'empresse de prouver sa reconnaissance à ceux qui l'ont repêché, en leur démontrant leur inguérissable bêtise.

Il exécute comme gouverneur de Paris l'ordre qu'il s'est donné à lui-même comme ministre de la Guerre, et enlève le colonel Picquart à la justice civile qui allait l'acquitter pour le remettre dans les mains de ses ennemis les plus acharnés et le faire juger et condamner par eux.

Ce coup de force prouve clairement que certains de nos officiers savent infiniment mieux manœuvrer dans les coulisses que sur les champs de bataille.

Jeudi. — Brisson lève les bras au ciel.

Vendredi. — Brisson se lamente.

Samedi. — Brisson sanglote; il envie le sort de l'empereur de Chine qui est démissionnaire : ça vous fend l'âme.

Dépendant le colonel Picquart est emmuré dans la prison du Cherche-Midi, la prison du huis-clos, la prison où l'on acquitte le Uhlans; et le deuxième bureau, tout à la joie, s'apprête à lui faire payer les faux d'Henry, d'Estherazy, de Du Paty de Clam et des autres; car, ainsi que le disait le commandant Ravary, la justice militaire ne ressemble en rien à la nôtre... ni à aucune.

ECHOS DES COMMUNES ENVIRONNANTES

RUEIL

ANNIVERSAIRE DU 21 SEPTEMBRE

Cette fête, organisée en moins d'une semaine par le Comité radical de Rueil, a remporté un succès qui a dépassé de beaucoup les espérances de ceux qui en avaient pris l'initiative. Le nombre des convives s'est rapidement élevé au double de ce qu'on avait prévu : à chaque instant on était obligé d'ajouter de nouvelles tables et bientôt les deux grandes salles du restaurant Degeorges se sont trouvées trop petites pour contenir les nouveaux arrivants.

M. le Maire ouvre le banquet en proposant, pour le président, M. Gènevois, avocat à la Cour d'appel de Paris, membre du Comité de Rueil; cette élection a lieu par acclamation. A côté du président prennent place : M. Millerand, député de Paris, M. le Dr Bouillet, MM. Dubois et Igier, adjoints. Nous remarquons également MM. Godefroy, Michel, Cochet, Ruffin, Maugest, Bourgeois, Levasseur, Trumeau, Mantois, conseillers municipaux, le bureau du Comité radical, MM. Bernard, Debrègues, Beuvron, etc., M. Cuny, directeur de la Cie de Tramway,

M. Moreau, ingénieur, M. Vallet, ancien conseiller municipal, les membres du syndicat des ouvriers blanchisseurs et un grand nombre de commerçants et d'ouvriers.

Le dîner, dont le prix très modeste était de 3 fr. 50, a été fort bien servi et assez rapidement, malgré l'affluence des convives.

Au dessert, M. Bouillet prend le premier la parole. Il présente les excuses de M. Berthelette qui s'est vu, au dernier moment, dans l'impossibilité d'assister au banquet et remercie M. Millerand de l'honneur qu'il fait aux républicains de Rueil, d'être venu avec eux célébrer l'anniversaire de la proclamation de la première République.

M. Bouillet parle des élections municipales qui ont eu lieu le mois dernier, montre les progrès accomplis depuis dix ans par les idées que représente la majorité du Conseil, et prie ses collègues de ne jamais oublier que ces succès électoraux sont dus aux efforts combinés des socialistes et des radicaux. Cette discipline républicaine, si admirablement observée, impose comme conséquence aux conseillers municipaux d'accomplir les réformes attendues par leurs électeurs, et de ne pas, en la lésation complète de nos écoles communales. Devant ce qui se trame aujourd'hui; en face du complot organisé contre nos libertés par un fanatisme clerical et l'égarément de quelques officiers menés par des moines, tout ardeur, toute hésitation, s'il s'en trouve encore, doit disparaître.

L'orateur montre ce que cette domination des cerveaux a fait des pays où elle existe : de l'Espagne, de la France avant 89. Il fait le tableau de ce qu'était à ce moment-là Rueil, des charges énormes qui pesaient sur les habitants dont la plus grande partie était des cultivateurs malheureux. Puis la Révolution française est venue, affranchissant le peuple, lui donnant conscience de sa force et de ses droits, poursuivant une œuvre idéale d'émancipation, jusqu'à ce que la réaction eût trouvé un général qui, après quelques années de dictature, finit par étrangler la République.

Maintenant nous voyons les mêmes procédés, nous courons les mêmes périls. Il faut être prêt à résister à ces adversaires irrécusablees qui ne tirent leur force et leur audace que des concessions qu'on leur fait.

M. Bouillet termine par un éloge de M. Millerand. Il porte un toast à l'éloquent député de Paris et en même temps, à ces intellectuels si décriés, qui sont la gloire de la France par leur talent et leur science, et sauvent aujourd'hui son honneur, en combattant avec tant de vaillance pour le droit, pour la justice, pour nos libertés.

Cette allocution a été à plusieurs reprises chaleureusement applaudies.

Le président du banquet, M. H. Gènevois, succède à M. le Maire et prononce un éloquent discours dont nous sommes heureux de reproduire les principaux passages :

Citoyens,

« Au nom des organisateurs, je vous remercie de l'empressement que vous avez été amenés à cette fête par le sentiment que l'heure était particulièrement bien choisie, pour nous unir dans le culte de la Révolution française, pour nous remettre dans l'immortelle déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen.

« Si nous sommes des citoyens libres, ou du moins si nous avons dans les mains les instruments de liberté, si nous ne sommes plus des « manants » taillables et corvéables », c'est à la Révolution Française seule que nous ne le devons.

Aussi, c'est à la Révolution Française que nous devons demander nos inspirations et nos règles de conduite aux heures de crise et de trouble, lorsque le découragement et la lassitude menacent de s'emparer de nous, c'est au contact de la Révolution, c'est dans la familiarité de ses héros incomparables, c'est dans la méditation de leur doctrine que nous devons chercher notre réajustement et que nous trouverons une virilité nouvelle pour de nouveaux combats.

« Michelet, le grand historien dont nous célébrons récemment le centenaire a défini la Révolution : « l'avènement de la loi, la résurrection du droit, la réaction de la justice ».

C'est bien cela. La Révolution a érigé la loi, le droit et la justice sur les ruines de l'arbitraire, de la servitude et de la violence.

Sous les monarchies, la naissance de

l'héritier du trône était célébrée par 101 coups de canon à blanc. Le berceau de la République fut salué par une canonnade autrement g'orieuse, par la canonnade de Valmy : les canons ne tiraient pas à blanc, mais à mitraille ! Le poète a dit :

Des fers rompus et des sceptres brisés.

Ce fut une belle victoire, une double victoire que celle de Valmy !

Victoire sur les Prussiens d'abord. Victoire aussi sur les émigrés fanfarons qui se vantaient de ne faire qu'une bouchée de ce ramassis de tailleurs et de sapeurs, comme ils appelaient les volontaires.

On sait la suite ! Ces nobles insolents — dont les petits-fils sont peut-être un peu moins nobles, mais ne sont pas moins insolents — en furent pour leur courte honte. Ils furent reconduits au-delà du Rhin, à coups de crosses, par les sans-culottes, après avoir pour jamais déshonoré le drapeau blanc en le faisant fraternellement flotter dans une association infâme, à côté des couleurs prussiennes.

La République ne fut pas seulement la conclusion nécessaire de la prise de la Bastille par le peuple, le 14 juillet 1789, et de la prise des Tuileries par la nation le 10 août 1792 : Elle fut aussi — et j'y insiste — la réplique de l'indignation nationale contre les menaces et les provocations de l'étranger.

Après la fuite de Varennes, le marquis de Bouillé, commandant en chef des armées royales à Metz, puis le duc de Brunswick, généralissime des armées étrangères, dans deux manifestes extravagants, rendirent les députés responsables de l'inviolabilité de la famille royale, les menaçant de les faire exécuter sommairement sans espoir de pardon.

Que pensez-vous que firent à la France, ces menaces appuyées par dix puissances européennes, par des armées massées à quelques étapes de Paris ? Rien ! Personne ne songea à céder. La France nouvelle eut alors la plus belle attitude qu'elle eut jamais à aucune époque de son histoire. « Pas de procès du Roi ! » criaient les souverains de l'Europe coalisée. Danton trouva la réponse — ce jour là l'âme de la France parla par sa bouche — « Jetons leur en défi une tête de roi ! »

Ainsi fut fait, et l'Europe terrifiée fut honteusement battue.

Quant à Louis XVI, il fut « légalement et justement condamné » pour trahison et pour espionnage en temps de guerre. Il fut obligé d'avouer qu'il appelait quotidiennement l'étranger et qu'il informait l'ennemi de tous nos mouvements de troupes, de toutes nos mesures militaires. Son procès ne se fit pas à huis-clos, mais au grand jour de la Convention, et non sur des pièces secrètes, mais sur des pièces dont il reconut piteusement l'authenticité. Ce fut un bel exemple d'égalité devant la loi. Mais n'oublions pas à côté des grands traits tragiques de la Révolution, ses préceptes de bonté et de justice. N'oublions pas qu'elle inscrivait la solidarité sociale au premier rang de son catéchisme. La déclaration des droits de l'homme veut que « la société assiste quiconque pour un motif quelconque (âge, infirmité, ou manque de travail) ne peut se subvenir ». Et à cette obligation elle ne donnait pas le caractère humiliant de charité ou d'aumône. La Déclaration des Droits proclame que c'est une « dette sacrée de la Société » une des clauses essentielles du Pacte Social.

Je vous convie à boire avec moi : A la Révolution Française ; Aux garanties de l'Homme et du Citoyen ! »

D'unanimes applaudissements ont fréquemment interrompu le brillant orateur, qui a produit sur tout l'auditoire la plus vive impression.

Le Président donne ensuite la parole à M. Millerand. Le député de Paris avec cette éloquence nette, incisive, tranchante, qui en fait actuellement le plus grand orateur de la Chambre, prononce un discours qui à maintes

reprises soulève de tous les points de la salle des ovations enthousiastes.

Esperant pouvoir le reproduire en grande partie, nous sommes obligé pour cela d'en ajourner à dimanche prochain la publication. Cette belle fête républicaine a été éclose par une quête faite sur la proposition du Dr Bouillet, en faveur des ouvriers terrassiers grévistes : elle a rapporté 59 francs qui ont été envoyés immédiatement à destination.

ÉTAT-CIVIL DE NANTERRE

Naissances. — Mansienne, Henri-Arsène, rue du Chemin-de-Fer, 28. — Trespéuch, François-Félix, 13, rue du Quignon. — Chirat, Emélie-Augustine-Madeleine, place du Martray, 3.

Publications. — M. Lévêque, à Sèvres, et Mlle Vidal, à Nanterre, 22, boulevard du Nord. — M. Jacob, à Port-Marly, et Mlle Doré, à Nanterre, route Paris, 3.

Décès. — Enfant Courdier, 5 ans, avenue de la République. — Enfant Merlette, 2 mois, rue Gambetta, 8. — Thibault, Louis-François, 62 ans, chemin de Bezons. — Moufouilloux, Antonine, 73 ans, boulevard du Couchant, 1.

Chemins de fer de l'Ouest

Billets d'Excursions délivrés toute l'année

(1^{re} classe : 65 fr. - 2^e classe : 50 fr)

Les Compagnies de l'Ouest et d'Orléans délivrent, toute l'année aux prix très réduits de 65 francs en 1^{re} classe et de 50 francs en 2^e classe, des billets circulaires valables 30 jours, comprenant le tour de la presqu'île bretonne, savoir : Rennes, St-Malo, Dinard, St-Brieuc, Lannion, Morlaix, Roscoff, Bréhat, Quimper, Douarnenez, Pont-l'Abbé, Concarneau, Lorient, Auray, Quiberon, Vannes, Savenay, Le Croisic, Guérande, St-Nazaire, Pont-Château, Redon et Rennes.

Ces billets peuvent être prolongés trois fois d'une période de 10 jours moyennant le paiement, pour chaque prolongation, d'un supplément de 10 o/o du prix primitif.

Le voyageur partant d'un point quelconque des réseaux de l'Ouest et d'Orléans pour aller rejoindre cet itinéraire, peut obtenir, sur demande faite à la gare de départ, 4 jours au moins à l'avance, en même temps que son billet d'excursion, un billet de parcours complémentaire comportant une réduction de 40 o/o, sous condition d'un parcours minimum de 150 kilomètres ou payant comme pour 150 kilomètres.

La même réduction lui est accordée après l'accomplissement du voyage circulaire, soit pour revenir à son point de départ initial, soit pour se rendre sur tel autre point des deux réseaux qu'il a choisi.

BIBLIOGRAPHIE

LA MEDECINE PRATIQUE

Revue mensuelle de médecine et d'hygiène.

Le dernier numéro de cet important organe médical, que nous avons sous les yeux contient de très intéressants articles sur la Goutte, les Affections rhumatismales, la Gravelle, la Surdité, les Maladies de la Gorge et du Nez, la Phtisie, etc., ainsi que de nombreux conseils de médecine pratique.

Nous ne saurions trop engager nos lecteurs, qui souffrent, ou ont souffert de ces affections, à se faire envoyer ce numéro que ce qui ne gêne rien, bien au contraire, et aussi superbement illustré. Il leur sera adressé gratuitement, comme spécimen, sur demande faite à l'administration, 112, boulevard Rochechouart, Paris.

Les personnes malades trouveront, en effet, dans la Médecine pratique, les moyens d'éviter, de guérir eux-mêmes d'ennuyeuses et souvent très douloureuses maladies. Voilà plus qu'il n'en faut pour justifier le titre de cet important organe médical, auquel nous nous faisons un devoir de souhaiter la bienvenue.

MAISONS RECOMMANDÉES de Nanterre

COMPTOIR IMMOBILIER, 82, place de la Gare. — Location, achat, vente de maisons et terrains, fonds de commerce. Prêts hypothécaires, Rentes viagères, Assurance-vie, etc.

A la Coiffure Moderne. — E. CAUCHOIS, 82, Rue du Chemin-de-Fer. — Grands salons de coiffure de la Gare, Chapellerie des Éléphants, Parfumerie, postiches. — Prix modérés. — Salon et entrée spéciale pour les dames. (Voir annonce spéciale à la 4^e page).

Boulangerie Viennoise. — A. HEUDEBERT fils, 3, Rue du Chemin-de-Fer (près de l'Église). — Pâtisserie, Pains bénits sur commande. — On porte à domicile à toute heure. — Four libre tous les jours.

DUJAT, quincaillerie, articles de ménage, 36, rue Saint-Germain. — Couverture, articles de chauffage et de jardinage, outils de toutes sortes, etc. etc.

A L'ILE FLEURIE, Ernest Lemaire, restaurateur, à 10 minutes de la gare de Nanterre, en face le boulevard de la Seine, entre le pont de Chatou et le pont de Bezons. — Spécialité de matelottes et fritures. — Bonne cave. — Jeux divers. — Chambres meublées, grand salon de société, piano. — Construction et réparation de canots, garage et garde de bateaux.

NOTA. — Appelez le passeur.

Au Robinson du Mont-Valérien. — Maison BLUSSON, marchand de vins, restaurateur, 51, Route de Suresnes. — Cabinets particuliers, Chambres et Cabinets meublés, Jardins et Bosquets, Balançoires et Jeux divers. — Ecuries et Étables.

A. BLUSSON, tâcheron de M. Rotenberg, fabricant de plâtre, au pied du Mont-Valérien, — Plâtre et ciment. — Fait tous les Travaux concernant le Bâtimet et le Terrassement. — Carreaux de plâtre, Plâtre, Chaux, Sable, Cailoux, Meulière, Gravois, etc., Chevaux de louage et renfort pour la côte du Fort.

E. FINCK, 15, place de la Fête. Entrepense de parcs et jardins, Bouquets à la main, Corbeilles de tables, Couronnes, Garnitures d'appareils, Spécialité pour la taille des arbres, Fourneaux de plantes en tous genres, Arbres fruitiers et d'agrément.

N. BILLIARD, ancien principal clerc de notaire, 7, rue de Beaujolis (Palais-Royal) PARIS. Prêts sur hypothèques, Successions ouvertes, Nies propriétés ou usufruits de Rentes sur Vies et autres valeurs ; Achat de droits successifs, Créances, Nues-propriétés, Usufruits, Avances avant formalités ; Administration et Vente d'immeubles ; Règlement de successions et de toutes affaires de famille.

Messageries Nouvelles. — E. VIGUÉS, 13, rue St-Germain et 18, rue Sadi-Carnot, Transports et déménagements, location de voitures, etc.

Ch. Ruffelard, 6, rue St-Germain, Déménagements, messagerie et transports en tous genres.

Pâtisserie-Restaurant, L. TRAGIN, 36, rue St-Germain, maison fondée en 1840, Salons pour noces et banquets, Cuisine et Glaces pour la ville.

A. PORTIER, 4, pl. de la Fête, entrepreneur de plomberie et couverture, eau et gaz, agréé de la Compagnie du Gaz.

POISSON, 4, place du Martray, charcuterie et Comestibles.

L. DECOUSU, entrepreneur de serrurerie, 11, place du Martray.

KLEIN, tailleur, 25, rue du Chemin-de-Fer. Habilements complets sur mesure, Pantalons nouveautés laine, peau de taupe et velours.

Boulangerie Française et Viennoise, Pâtisserie, 21, rue St-Germain, EVRAT-MOREAU, Pains de Gruau et de Fantaisie, Croissants et Pains de siège. Livraisons à domicile à toute heure.

J. PIERRET, 32, rue Saint-Germain, Marchand de Chaussures en tous genres, vêtements de travail. Fait les marchés de Puteaux, Chatou, Le Vésinet et Saint-Germain.

DUVAL, Grainetier, 34, rue St-Germain, Issues, fourrages, graines potagères, Gros et détail.

DOUBLET-MALLARD, Œufs, Fromages, Volailles, Gibiers, Rotisserie, 2, r. du Ch-de-Fer.

A la Ville de Gournay, M^{re} fondée en 1825, Beurres, Œufs, Fromages, Volailles et Gibiers, Fromages à la Crème tous les jours. A. ROUSSELET, 22, r. St-Germain, Commandes et Livraisons à domicile. Gros et détail.

Épicerie — Comestibles, V. BOURCIGNON, 44, rue du Chemin-de-Fer, Vins, Eaux-de-Vie et Liqueurs, Mercerie, Glaces, Bonnettes, Articles de Paris, Sabots, Galoches et Chaussures Poutre, Faïence, Porcelaine, Verre et Cristaux, Boîtes de dragées et Articles pour Bapûmes, Dérivés d'eau de Seltz et minérales.

Restaurant-Café du Commarçus, M. SEGUIN, 8, rue du Marché, Consommation de 1^{er} choix. Plat du jour. Salon particulier.

Vente & Location de Maisons. — Agence PÉRARDEL, 33, boul. du Couchant, anc^e 29

Café-Restaurant de la Gare, noces et banquets, M^{re} BOUY, 87, rue du Chemin-de-Fer, bureau de tabac, deux billards.

BACHELET père, entrepreneur de maçonnerie. — 76, rue du Chemin-de-Fer.

Couverture et plomberie. — A. PORTIER, 4, place de la Fête, ex-devant 20, av. de Rueil.

HUDE fils, entrepreneur de menuiserie, 22, rue de l'Église. Maison fondée en 1842.

A la Botte Bourguignonne. — U. VIROT, cordonnier-bottier, 3, rue Saint-Germain. — Chaussures en tous genres pour Hommes, Dames Fillettes et Enfants, Articles de Strasbourg, Gaijards et à la Ciel.

Vins et Spiritueux en Gros. — VIALLE et C^o, 3, Place de la Fête. — Vins de toutes provenances en cercles et en bouteilles, etc.

Spécialité d'huiles de toutes espèces, vinaigres et savons. — Maison MUFFAT, 51, rue du Chemin-de-Fer. Conserves alimentaires en tous genres. Spécialité de savon de Marseille.

CORNU frères, entrepreneurs de peinture — 14, rue de l'Église.

Menuiserie. — MELLEUX, entrepreneur, 16, Rue Gambetta.

Entreprise de Transports et Bestiaux. — Louis DUPONT, 9, Rue Gambetta. — Sable et Cailoux, Location de Rails et de Wagonnets, Trains végétale, Fumier, etc., Mignonnette et Gros Gravois.

EL. MERCIER, pharmacien de première classe, près de la Gare et du Square.

Vins et Spiritueux en gros. — Louis CAUSSE, 77, rue du Chemin-de-Fer. Maison fondée 1881. — Vins fins, français et étrangers en fûts et en bouteilles. Spiritueux et liqueurs des premières marques.

Café du Chemin-de-Fer, en face la Gare, 82, rue du Chemin-de-Fer, Félix LEVEQUE, déjeuners et diners à la carte, billard, Concert tous les dimanches.

MASSON, entrepreneur de monuments funéraires, etc., r. de Courbevoie, en face le cimetière.

David et Borderieux, entrepreneurs de maçonnerie, 25, rue Chanzy.

Pharmacie Gourdel fondée en 1838, L. VASSEUR, pharmacien de 1^{re} classe, Place du Martray, 5.

Au Gagne-Petit, 1, rue Castel-Marly, Vve MARCOLLO, Nouveautés, Bonnettes, Parfumerie, Ganterie, Mercerie, Laines, Plumes et Crins, Spécialité de toiles et de vêtements de travail. Fourneaux pour couturiers.

Grand Charrier de Nanterre. — L. COSTE, 22, rue du Chemin-de-Fer. — Bois et Charbons, Coke de gaz, Anthracite, Boulets, Cotrets, Charleroi première qualité, Charbons pour l'intérieur. Le poids et la mesure sont garantis, le charretier en est responsable. Toutes les marchandises sont de premières qualités et vendues à petit bénéfice. On fait une réduction pour les livraisons d'été.

Boulangerie, Anc^e Maison Diehlv Père, J. DIEHLV, fils Sue, 4, r. St-Germain. Petits pains en tous genres. — Pâtisserie pour dessert. — Livraisons à domicile à toute heure.

PRONO, Marchal-ferrant, 20, r. du Quignon.

Crémère Parisienne. — VIVIEN, 32 r. St-Germain, Beurres, œufs, fromages, volailles et gibiers, etc. etc.

Vinaigrerie de Nanterre, fondée en 1859, Fabrique de Moutarde. — L. L. CRETAINE, r. des Suisses, 1, et route de Paris, Huiles comestibles, à brûler et à graisser, etc., etc.

Peintures préparées en tous genres pour peinture soi-même. — HENCKEL et Cie, 6, rue des Bois.

Grande Vacherie Normande, POUPARD, rue Saint-Germain, 19 ; on porte à domicile, on trait devant les clients.

HENRY PRIN, entrepreneur de maçonnerie, 20 et 35, rue Thomas-Lemaître.

Grande Fabrique de Corsets, maison DUVAL, r. de la Croix, 41, maison fondée en 1837.

Couvertures et Plomberie, J. LOROU, boulevard du Nord, 22.

DESPOIS frères, entrepreneurs de maçonnerie, rue du Sergent-Bobillot.

Couleurs et Vernis, Produits Chimiques, A. GODET, 26, rue St-Germain.

JACQUET Fils, maréchal-expert, lauréat de l'École de Saumur, 16, route de Paris.

Grand Laitier Sainte-Marie, 54, rue St-Germain, Mme SALLE, blanchissage de gros et fort fait. — Prix modérés.

Restaurant, Hôtel du Nord, 3, route de Charless-X, A. CAPON, spécialité de bière et genièvre du Nord. — Jardins et bosquets.

Tapiserie, Ebénisterie, maison fondée en 1825, E. RENARD, fabrique et réparations de meubles et sommiers élastiques, sièges et tentures, spécialité pour la réparation des meubles anciens. — Travail à façon et sur devis. — 13, rue de Saint-Germain.

Boulangerie-Pâtisserie de la Gare, Pains français, viennois, de gruau et de seigle, croissants et petits pains. Spécialité de biscuits à la cuiller et de gâteaux secs. Pâtisserie fraîche tous les jours, gâteaux en tous genres sur commande. LAMBERT, 83, rue du Chemin